

Parole de personnel de direction en cette fin d'année scolaire

Comment mieux exprimer mon sentiment de lassitude, de perte de sens de mon métier sinon en tentant de traduire par des mots les maux qui nous assaillent depuis plusieurs mois déjà ?

Comment partager avec notre hiérarchie ce que nous vivons sur le terrain avec le sentiment de ne plus être suivis, encore moins accompagnés et entendus, par nos partenaires naturels incarnés par des IA IPR disciplinaires dorénavant inscrits aux abonnés absents ?

Comment porter avec empathie nos équipes pédagogiques avec conviction alors même que depuis deux ans nous n'avons eu aucun signal de fumée, ni noire, ni blanche envoyée par les inspecteurs dont nous pouvons à juste titre interroger la légitimité, voire l'existence ?

Où êtes-vous chers collaborateurs indispensables au fonctionnement de nos établissements, sinon absorbés par des tâches inutiles au service de recteurs en mal de scribouillards ? Ne sommes-nous plus rien à vos yeux pour que vous nous abandonniez lâchement au moment où nous devrions ensemble préparer une rentrée sous de nouveaux auspices, notre nouveau ministre nous exhortant à plus d'équité et d'inclusion ?

Parlons peu mais parlons vrai, sans langue de bois afin que chacun se fasse une idée juste de notre réalité, celle des besogneux, des tâcherons que nous semblons être devenus sous la coupe de cadres inexistantes, insignifiants et sans compassion à notre égard. Quelle est la réalité de mon collègue du Territoire de Belfort, probablement semblable à tant d'autres, en cette veille de congés et cette avant-veille de rentrée ?

1 - Baisse drastique des DHG dans les établissements alors que les effectifs annoncés augmentent partout de manière exponentielle.

2 - Situations anormales d'élèves notifiés par la MDPH en ULIS et qui arrivent en sixième classique sans aide humaine, par le jeu inexplicable d'une tension sur l'ensemble des dispositifs ULIS dans les collèges du Territoire de Belfort. Le collègue du dispositif ULIS accepte de monter à 13 élèves au lieu de 12 pour répondre au taux de pression anormal de cette montée en puissance des élèves à besoins particuliers. Je tire mon chapeau ici à ce collègue expérimenté et rigoureux qui gère depuis plusieurs années une évolution insupportable de ces besoins sans jamais rechigner (moi-même, ancien instituteur spécialisé, je n'aurais jamais accepté d'avaler de telles couleuvres). Deux élèves notifiés ULIS seront accueillis en sixième classique, sans aide humaine, alors que la MDPH et les professeurs référents ont été saisis. Notre DASEN connaît la situation mais est elle-même dans l'incapacité de nous accorder des moyens spécialisés supplémentaires pour pallier cette situation malgré sa demande légitime de moyens complémentaires envers la Rectrice de l'académie de BESANCON.

Quid de la Loi sur l'inclusion dans de telles conditions lorsque le handicap reconnu n'est pas compensé légitimement ? Nous faudra-t-il appuyer sur la tête de ces malheureux gamins pour achever de les noyer dans le bain d'une classe normale alors que nous savons qu'ils sont les victimes d'une mauvaise prévision sur notre département ?

3 - Augmentation significative du nombre d'élèves présentant des troubles autistiques et des troubles du comportement avec suivi DITEP, d'autres relevant de PAP dans des cursus classiques du second degré' explosion du nombre de PPRE dits « PASSERELLE » pour mieux prendre en compte les difficultés des élèves arrivant en sixième avec des lacunes accumulées en école primaire. Quelle lecture aurons-nous de la future évaluation nationale sixième français et en mathématiques dans de telles conditions ?

4 - Fatigue générale des personnels de direction qui ne trouvent même plus le temps de traiter les urgences de la préparation de rentrée après une fin de semaine très difficile : lever aux aurores pour éditer les sujets de secours des épreuves du DNB en histoire-géographie et sciences suite aux fuites de sujets (qui compensera le temps que nous avons passé pour rattraper tous ces manquements dus à des anomalies originelles ?)

5 - Que dire encore du centre de correction de l'épreuve de sciences où les collègues convoqués ont dû attendre jusqu'à 9h30 pour enfin obtenir le bon barème de correction ? Alertée, l'IA IPR a daigné pointer le bout de son museau pour finalement avouer aux correcteurs que ledit barème n'était pas le bon (il était 11h45 et la plupart des collègues avaient déjà corrigé au bas mot 40 copies) ! Nous ferait-on prendre des vessies pour des lanternes ? Serions-nous les derniers à être considérés ? Et puis nous nous gobergerons ensuite collectivement des prodigieux sores de réussite ?

J'invite avec plaisir notre nouveau ministre dans mon collège dès la rentrée prochaine afin que nous lui présentions nos doléances, il sera le bienvenu au collège MOZART à DANJOUTIN et je saurai l'accueillir personnellement, lui raconter notre vraie vie, celle des équipes en souffrance, celles des personnels, celle des AESH, celles des collègues qui n'ont jamais failli mais qui n'en peuvent plus de ce marché de dupes.

Amis d'Action & Démocratie et d'ailleurs, je vous invite à nous interroger sur nos futures priorités car il est grand temps de remettre à plat un système que nous participons malgré nous à mettre en péril alors que nous détenons ensemble les solutions pratiques pour sortir d'une impasse dans laquelle nous avons accepté d'être enfermés depuis vingt ans.

Peu me chaut le ministre si la soupe servie demeure le même brouet insipide, fade et imbuvable et que nous l'avalons sans « faux dire », en demeurant serviles et hypocrites.

J'attends de notre engagement commun un automne enchanté, riche de nos nouveaux suffrages, un grand mouvement d'intelligence collective au service de la reconstruction de notre école, celle de la réussite pour tous, celle qui nous a permis aux uns et aux autres de bénéficier d'un réel ascenseur social. Aujourd'hui, plus d'ascenseur, seuls de simples liftiers en incapacité de favoriser l'émergence d'une élite républicaine dont nous manquons cruellement !

Votre serviteur désabusé,

Laurent FEUILLET

Référent académique des personnels de direction pour la Région Bourgogne-Franche-Comté